

Président, au thème dont j'ai traité en commençant à savoir la recherche de la paix et de la sécurité. Les nouvelles institutions et les nouvelles méthodes ont-elles réduit le risque de guerre? Il nous faut admettre qu'au nombre des dimensions nouvelles dans les affaires mondiales, il y a celle de la puissance.

Un spécialiste de la puissance et de la croissance économique, M. Walt Rostow, qui a puisé une précieuse expérience au sein de la nation la plus puissante du monde, a fait ressortir l'étrange situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Je cite "Les politiques militaires et étrangères des grandes puissances se poursuivent aujourd'hui à deux échelons bien distincts à peine rattachés l'un à l'autre: le premier, c'est celui de la dissuasion mutuelle, du découragement mutuel au moyen d'armes de destruction massive; le deuxième, c'est l'échelon plus conciliant de la diplomatie, de la politique économique et des armes conventionnelles. Et c'est à cet échelon inférieur que se traitent les principales affaires mondiales."

Il a aussi signalé les dangers que suscitent "les intérêts des nations maintenant si étroitement liés et les moyens de communications si vastes et si rapides . . . Une expression ambiguë, une conférence de presse mal interprétée, une ligne de conduite qu'on nous prête à mauvais escient à cause d'une mesure que nous prenons, peuvent produire des réactions qui ressemblent beaucoup plus au jeu des politiques au sein d'une nation donnée qu'elles n'évoquent que les